

# L'internet des objets & intelligence connecté

dossier de recherche

*Depuis toujours nous avons considéré un objet comme passif, inerte, sans pensée et propriété de son maître. Avec l'arrivée de l'internet des objets, c'est un grand nombre de données qui sont collectées, vos données. Les algorithmes analysent votre vie, en tirent des conclusions, vous les exposent, vous conseillent, vous limitent dans la prise de décision. Toutes ces questions établissent un lien de confiance avec la technologie et les objets que vous décidez de connecter à votre vie. Les objets ne sont alors plus des objets inertes. C'est une nouvelle forme d'interaction. À l'exemple d'une relation d'amitié que vous tissez, faites-vous confiance à vos objets? Savent-ils garder un secret? Êtes-vous prêt à tout lui dire? Comment pouvons-nous gérer une multitude de tempérament, de personnalité et d'interaction?*

## **Avec le tout connecté, le rapport à l'objet va-t-il changer?**

### **I. Qu'est-ce qu'un objet**

1. définition de l'objet [p.3](#)
2. la place de l'objet dans la société [p.5](#)
3. À quel moment l'objet n'est-il plus un objet ? [p.6](#)
4. Définir l'objet connecté ? [p.7](#)

### **II. Objets & communication**

1. L'objet peut-il communiquer ? [p.9](#)
2. Le langage des objets connecté [p.10](#)

### **III. Les relations objet-homme**

1. Posséder l'objet [p.12](#)
2. Objet et affecte [p.13](#)
3. Personification de l'objet [p.14](#)
4. Identifier un objet parmi tant d'autre [p.15](#)

# I. Qu'est-ce qu'un objet

État des lieux de la définition de l'objet et de sa place dans la société.

## 1. définition de l'objet

### A. Définition large

Vous a-t-on pris des objets de valeur ?  
Quel est l'objet de vos recherches ?  
Toutes ces précautions ont pour objet la sécurité publique.  
On nous traite comme des objets !

L'objet à une définition large. Pour en analyser le sens, voici une interview de Sonia Bressler, docteur en philosophie et expert en communication, qui nous en dit plus sur la définition de l'objet.



**Sonia Bressler**  
Docteur en philosophie,  
Consultante en stratégie & en communication

### Qu'est-ce qu'un objet ? par Sonia Bressler

« Pour définir l'objet, il faut revenir au mot même "d'objet", du latin "objectum", qui signifie ce qui est jeté devant. Nous pourrions dire que l'objet est donc quelque chose qui est jeté au regard. Est-ce à dire que l'objet se définit par le fait que l'on puisse l'attraper ? Dans l'exemple du morceau de cire, Descartes pose la question de comment nous appréhendons ce qui nous entoure ? Comment percevons-nous les objets ? Il démontre que percevoir n'est pas sentir. En d'autres termes, ce qui fait un corps ce n'est pas les apparences sensibles, mais son étendue (sa qualité propre donc).

La réflexion de Descartes nous permet de comprendre une chose : il n'y a pas d'objet sans sujet. Ce qui est objectif, l'est pour un sujet.  
Cela nous permet de définir l'objet selon trois angles :

1. Ce qui est perçu par la conscience, qu'il s'agisse d'une donnée de la sensibilité (une douleur par exemple), ou d'une donnée de l'entendement (idée mathématique), et que celle-ci corresponde à une réalité extérieure ou non.  
L'objet s'oppose et renvoie à un sujet, comme le suggère également le terme homologue en allemand "Gegenstand" ou littéralement "ce qui se tient contre".  
Synonyme de "représentation".

2. Réalité sensible ou intelligible, identifiable en vertu de ses qualités propres et indépendantes de la conscience. Synonyme de chose

3. Objectif que l'on se propose d'atteindre par la pensée ou d'obtenir dans la pratique (par exemple "objet d'un discours", "objet d'une démarche...") Dans ce cas c'est le synonyme de but.



Dans Persepolis, de Marjane Satrapi

## **B. définition stricte: l'objet physique**

Au sens plus strict, c'est la définition de « l'objet physique », synonyme de chose, qui nous intéresse soit la définition numéro deux, cité par Sonia Bressler.

“Tous ce qui s'offre à la vue et affecte les sens”

dixit Larousse

Le terme d'objet se constitue sur l'aspect de résistance à l'individu et sur le caractère matériel de l'objet. L'objet s'oppose aux êtres de pensée ou de raison. C'est un élément du monde extérieur fabriqué par l'homme et que celui-ci peut prendre ou manipuler.

“Chose inerte, sans pensée, sans volonté et sans droits, par opposition à l'être humain”

dixit Larousse

## **C. le caractère de l'objet**

Son nom est le premier critère qui l'identifie, mais c'est déjà une première généralisation puisqu'il admet une multitude de semblable (exemple : « des stylos », « des cendriers »). Sa fonctionnalité est le deuxième critère, dans *Objet et communication*, Abraham A. Moles cite en exemple : « La pierre n'est pas un objet, mais elle le deviendra si elle promut au titre de presse-papier ».

Dans cet essai de 1969, Abraham, définit l'objet comme quelque chose de passif soumis à la volonté de l'homme.

Cette notion de passivité est récurrente dans la définition qu'on fait de l'objet physique.

## 2. La place de l'objet dans la société

*La place d'objet dans la société a varié au cours de l'histoire. On note cependant une grande rupture durant la révolution industrielle. Les avancées technologiques de cette période ont donné la capacité à l'homme de fabriquer davantage d'objets.*

### A. La rupture de la révolution industrielle

Durant la révolution industrielle, le nombre d'objets par foyer se multiplie pour plusieurs raisons :

- développement de l'objet en série

L'objet unique se raréfie. La normalisation devient la règle d'or de l'objet. L'objet en plastique en est le parfait exemple à l'inverse de l'objet authentique fait main.

- consommation ostentatoire

L'objet devient un élément à afficher. Il définit le rang social de son possesseur. Le nombre d'appareil ménager ou de voiture est le signe extérieur de richesse.

En philosophie, l'Homme est défini par le terme « Homo Faber ». Il fait référence à l'Homme en tant qu'être susceptible de fabriquer des outils. Durant la révolution industrielle, l'Homo Faber est devenu dans une large mesure plutôt un consommateur d'objets qu'un fabricant d'outils.

### B. révolution numérique, une nouvelle rupture à venir ?

#### 1. le "peak stuff"

En 2011, Chris Goodal, écologiste convaincu, expert des questions énergétiques, affirmait qu'entre 2001 et 2003 la Grande-Bretagne, pays à l'origine de la révolution industrielle, aurait atteint un seuil maximum d'objets possédés par habitant<sup>1</sup>. ; depuis cette date, le volume de consommation du pays aurait commencé à décroître. C'est le « peak stuff » (« pic des objets »), dans la veine du peak oil (pic pétrolier) ou du peak gas (pic gazier).

En conséquence, en 2007, le volume de consommation des Britanniques serait redescendu à son niveau de 1989.

Naturellement, la thèse de Goodall trouve des opposants, comme Tim Jackson. En causes, l'étude ne prend pas en compte la délocalisation des industries consommatrices de ressources vers les pays en développement. C'est donc un grand débat qu'anime cette thèse. Mais l'idée d'un « peak stuff » soulève des questions. Si la Grande-Bretagne a réellement atteint un sommet, comment y est-elle parvenue ? Le poids croissant d'internet influence-t-il notre économie à s'axer sur les services au lieu de l'industrie ? L'interconnexion de la population change-t-elle le mode de consommation ? L'intérêt de l'acquisition de l'objet diminue-t-il ? Souhaitons-nous plus de qualité, de fonctionnalité, d'utilité pour nos objets au détriment de la quantité d'objet acquis

## Les statistiques de Chris Goodal

Au cours de la dernière décennie, et notamment avant la crise économique, la Grande-Bretagne a ainsi moins consommé, tous secteurs confondus : moins de matériaux de construction (- 4 % entre 2000 et 2007), moins d'eau, de papier (- 18 %), de nourriture (surtout de viande), moins de voitures et de trajets, moins de textiles ou encore d'engrais. La production d'énergie primaire a aussi suivi la même tendance à la baisse (- 3 %). Et le pays a aussi produit moins de déchets. Tout cela, alors que le PIB a continué de progresser, de même que la croissance de la population.

Des tendances similaires auraient commencé à émerger à travers l'Europe, où la consommation d'énergie des ménages en 2009 était de 9 % inférieure au niveau de 2000. En France, en Suède et aux Pays-Bas, la baisse a même atteint 15 %.

### 3. À quel moment l'objet n'est-il plus un objet ?

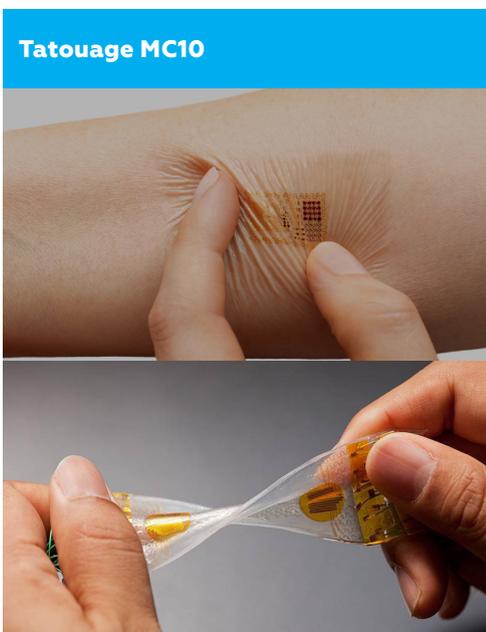
La question de savoir où s'arrête la définition de l'objet est intéressante pour identifier le champ d'action des objets connectés et de l'objet en général. Pour clarifier ce point de vue j'ai posé la question à Sonia Bressler

#### À quel moment l'objet n'est-il plus un objet? par Sonia Bressler

« À partir du moment où il est intégré, où il est ingéré, où il est vous.

On est à un moment où l'on croise encore les choses. Car pour l'instant on parle encore d'objets connectés, car il est devant nous. S'il est en vous ou sur vous, à l'exemple des tatouages MC10, ça deviendra un sujet connecté. Internet est un écosystème qui devient petit à petit le nôtre.

»



#### Un objet connecté qui se mange ?



#### A. De l'objet au sujet connecté

La réponse de Sonia Bressler soulève bien des questions. Voici quelques exemples qui tentent de faire évoluer la position de l'objet.

le tatouage MC10<sup>2</sup> : Le premier tatouage électronique qui pourrait servir d'identification développée par Motorola

Une pilule qui émet un signal depuis le tube digestif : En parallèle, Motorola développe une pilule à ingérer. Les sucs gastriques agissant sur la pilule permettent de générer un signal. Une sorte d'identification numérique qui nous est propre.

#### B. La cybernétique

Là où l'objet est cette fois-ci plutôt, considère à l'état de machine si ce n'est pas plus. La robotique excelle pour remettre en question le positionnement d'objet, si nous pouvons encore les appeler comme ça.

À l'heure actuelle, de mon point vu, je ne considère pas les robots existant sur le marché comme des objets. Mais il est intéressant de se pencher sur la question de leur intelligence artificielle. C'est le caractère commun qu'on peut retrouver entre objet connecté et robot. Même si la robotique tente plus de copier l'intelligence humaine. Alors que l'objet connecté a tendance à se limiter à l'analyse des activités des humains.

Je noterais donc quelques références à la robotique et l'intelligence artificielle.



## 4. Définir l'objet connecté ?

### B. Ses capacités

Comment définir l'objet connecté ? Le terme « connecté » définit la caractéristique technique de cet objet. Mais quand est-il des fonctionnalités, des services, des capacités que ça lui apporte ?

On note qu'en plus de posséder une enveloppe physique certains objets connectés ont une intelligence artificielle et des moyens divers d'interagir avec l'extérieur (écrans, LED, enceinte, capteurs...). Tant de capacité technique qui font de l'objet un objet high hitech ? Un gadget ?

Et si nous tentons de comparer l'objet connecté à un individu ? Dans quel but ? Pour étudier la relation qu'ont établie avec les objets connectés. Quel est le niveau d'interaction et de confiance qu'on apporte à ces nouveaux objets aux super pouvoirs ?

#### Peut-on dire que l'objet connecté à la capacité de penser ?

par Sonia Bressler

« Ça dépend, il peut conserver les données, mais il n'est pas forcément capable de les compiler. Pour qu'il y soit une pensée, il faut une interaction entre ses données qu'il arrive à les assembler pour en tirer quelque chose. Je dirais qu'il y a deux étapes :

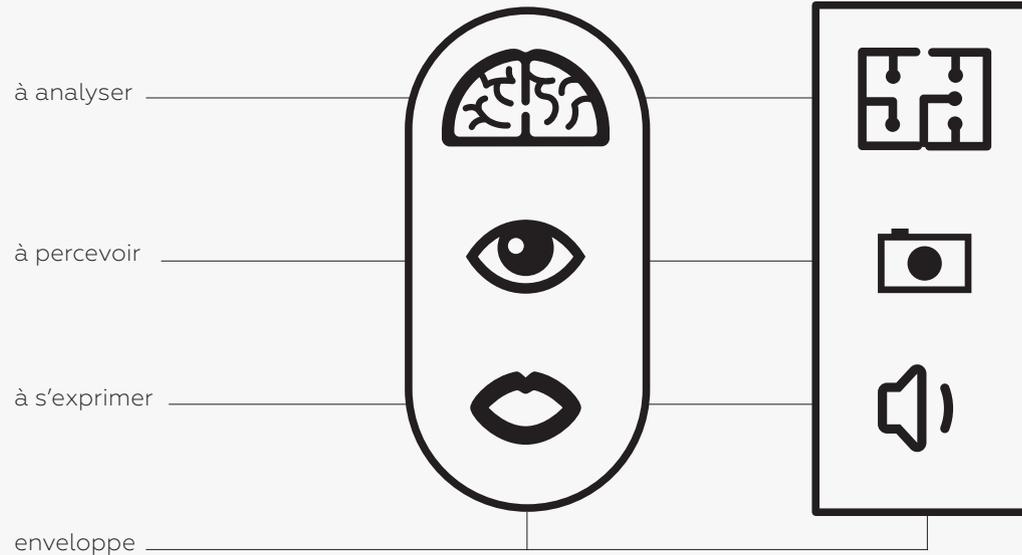
- ceux qui seront incapables de pensée
- ceux qui pourront si leur algorithme est capable de s'autoréguler.

»

### Capacité

### Humain

### Objet connecté



### Zoom sur les capacités de l'objet connecté



#### Capacité à analyser

Nous pouvons la diviser en trois sous-parties:

mémorisation \_\_\_\_\_ capacité de stockage de l'information brute

réflexion \_\_\_\_\_ performance de l'algorithme

langage \_\_\_\_\_ capacité à retranscrit le résultat de l'algorithme



#### Capacité à percevoir

C'est l'ensemble de ses capteurs : micro, détecteur de mouvement...



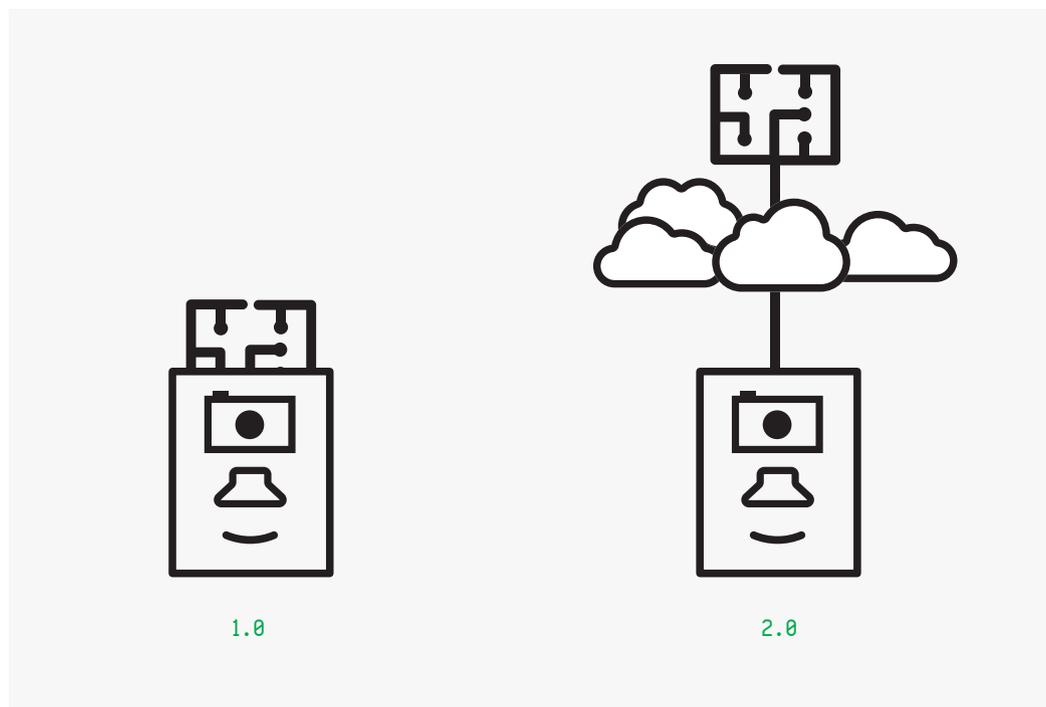
#### Capacité à s'exprimer

C'est l'ensemble de ses interfaces : écrans, LED, enceinte...

## A. Où se situe l'intelligence des objets connectés

L'intelligence des objets connectés peut être embarquée ou distante. Autrement dit, chaque objet peut-être intelligent et embarquer de la technologie, ou simplement être identifié et localisé; le Cloud ou le mobile connecté faisant le reste.

Dans le cas d'une intelligence distante. Elle peut être générée par votre smartphone même possédant une capacité technique pour. Lors d'une intelligence stockée sur le Cloud, c'est le plus souvent sur le serveur du constructeur que vos données seront stockées et analysées.



hello,  
Je suis Wheatley.



Wheatley 2.0

Un objet connecté  
un peu bavard.

## II. Objets & communication

Bateson et Ruesch, anthropologue et psychiatre, ont déclaré qu'il est impossible de ne pas communiquer. Le silence et l'inaction sont un comportement par conséquent, la

communication est permanente. Il affirmait ceci dans le cadre d'une communication entre humain. Mais peut-on alors considérer que l'objet communique?

### 1. L'objet peut-il communiquer ?

par Sonia Bressler

« Immédiatement on pourrait répondre que l'objet ne communique pas. Pourquoi? Car pour communiquer il faut :

- un émetteur qui produit le message;
- un destinataire qui reçoit le message et doit le comprendre
- un référent ou thème du message;
- le message : ensemble des informations transmises
- le code qui désigne soit la langue utilisée (les gestes, les images, les sons, etc.)

— le canal ou voie utilisé pour transmettre le message.

En d'autres termes, l'objet peut être considéré comme un indicateur. Aujourd'hui nous affirons "que tout communique". Mais le mot communiquer est ici mal exploité. Car pour qu'il y ait une communication avec un "objet inerte", il faudrait que lui reçoive notre message et nous retransmette une information en échange, un feedback donc.

Dans votre question, il convient de distinguer un "objet inerte" d'un "objet connecté" et encore plus avec un "objet évolutif".

— Un "objet inerte" comme une voiture par exemple, est doté d'une intention humaine, son propriétaire veut indiquer quelque chose, une appartenance à une classe sociale, par exemple. Avec les objets inertes, nous sommes en interaction.

— Un "objet connecté" répond à une demande humaine, il est là pour résoudre quelque chose. c'est une forme de communication hiérarchique. Je veux résoudre un cas Tétris, ou je veux conduire une voiture plus vite, je veux vivre une expérience. Je veux avoir l'heure, connaître le temps, etc. J'émetts une demande et j'ai une réponse. Je donne un ordre et j'ai une réponse.

Pour qu'il y ait une communication entre un objet et nous. Il faut absolument qu'il y ait un retour, un échange ou feedback. C'est là que pourrait intervenir un "objet évolutif". Il faut entendre par là un objet qui évolue avec nous. C'est-à-dire qu'il se construit à mesure que nous vivons. il intègre nos changements, nos expériences. Il peut donc dialoguer avec nous. L'objet communiquera uniquement à ce moment là, car là il obéira aux règles de la communication humaine selon Jakobson.



[www.hellolamppost.co.uk](http://www.hellolamppost.co.uk)

Hellolamppost permet d'interagir avec les objets du milieu urbain identifiable par leur numéro de série. L'objet vous posera une série de questions, vous pourrez faire de même. L'échange permettra à l'objet d'en apprendre plus sur son environnement. Les informations acquises par la communauté auront pour cause de générer l'intelligence artificielle de l'objet.

## 2. Le langage des objets connecté

Le 14 mars 2014, Alexis Lloyd, Ian Bogost, Joanne McNeil et Dan Williams tentent de répondre à « La conception algorithmique automatise-t-elle nos vies ? » sur la scène de Lift<sup>4</sup>.

Nous négocions avec nos machines. Plutôt que de voir la technologie comme des outils, nous la percevons comme un acteur doté de pouvoir qui fait de nous un élément dans un système de négociation

« Les systèmes font des choix implicites pour nous, mais ne font pas ce que l'on veut. Ils sont conçus comme des boîtes noires [...] On peut ni voir les choix, ni les corriger ou les adapter »

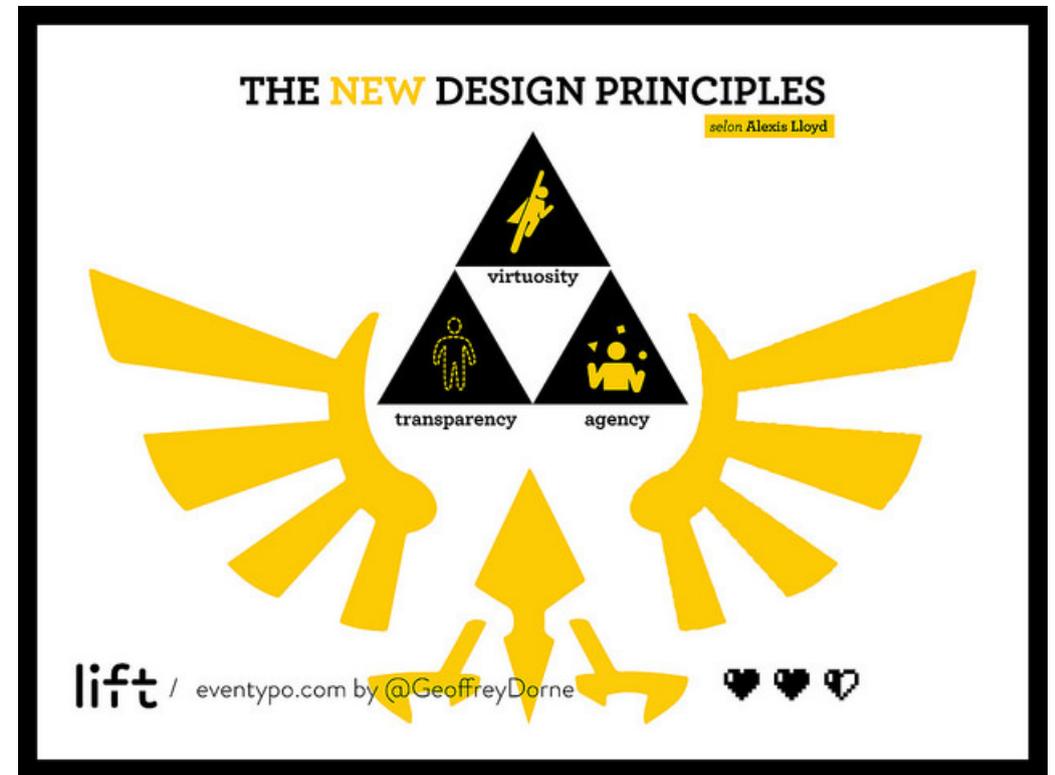


Mais si je te dis que je n'ai pas envie d'en parler pourquoi tu insistes?

L'art et le langage ont toujours exprimé l'intentionnalité de l'humanité, rappelle Joanne McNeil. Mais désormais, l'informatique, les algorithmes, nos machines semblent vouloir aussi y participer. Le problème est qu'ils n'y arrivent pas si bien. Et qu'en fait, plutôt que de transformer les machines en humains, l'automatisation nous transforme en robots. Maintenant l'humain emprunte le langage des machines. L'algorithme crée des paranoïas... Mais aussi de nouveaux langages.



Voyons les choses du bon côté !  
Petits à petits nous arrivons à nous comprendre.



On dit souvent que le logiciel est devenu le langage universel. Ian Bogost affirme que c'est faux. « Un algorithme est une caricature, une distorsion. C'est un terme qui tente d'attraper un système complexe pour l'abstraire, pour tenter de capturer une logique de comportement, tout en faisant l'impasse sur ses imperfections »



Bah quoi? Je me simplifie la vie!  
C'est déjà bien compliqué d'être vivant

« Le monde sera-t-elle qu'il aura plus que des réponses [...] Je crois que l'homme sera littéralement noyé dans l'information, dans une information constante... sur son corps sur sa santé sur sa famille [...] C'est pas loin du cauchemar. »

à propos de l'an 2000



**Marguerite Dumas**

1914 - 1996

écrivaine, dramaturge,  
scénariste  
et réalisatrice  
française

*Dans les échanges entre l'homme et la machine, le langage est le plus souvent numérique. Les objets connectés analysent et chiffrent notre vie.*

### **Ce rapport au chiffre, nous transforme-t-il en machine ?**

par Sonia Bressler

« Tant qu'il y a l'objet, il y a quelque chose d'objectif. On ne pas discuter du fait qu'il fait 25 degrés. Le jour où il y aura plus d'objets, qu'il ne soit plus devant nous ça sera plus compliqué.

On est noyé d'information, le cerveau n'est pas prêt. On est en mutation.

»

# III. Les relation objet-homme

## 1. Posséder l'objet.

Les objets connectés soulèvent une question: qui possède vraiment l'objet?

On dit souvent que l'objet à un maitre. Si on admet ceci. Dans le cas d'un objet connecté dont l'intelligence est située chez son créateur. C'est-à-dire que l'objet communique vers un serveur externe, où les données sont stockées et exploité par un algorithme.

Est-ce que je vous appartiens?  
Attendez, je dois demander à mon maitre si j'ai le droit de répondre à la question...

### Qui est le maitre de l'objet ?

par Sonia Bressler

« Celui qui possède l'objet est celui qui en détient le savoir technique. Le possesseur de l'objet connecté est celui qui en a la maîtrise de l'algorithme et de la technologie qui le contrôle. Ça existe depuis longtemps dans le monde des objets, c'est le cas du service après-vente qui crée une liaison entre l'objet et son créateur ou encore l'ordinateur qui fait la mise à jour en le rendant obsolète. Celui qui possède la maîtrise technique à le pouvoir. Ça toujours été, celui qui avait la maîtrise du feu était le maitre du monde à l'époque.

»

Je suis a toi pour la vie...  
Jusqu'à la prochaine mise à jour.

## 2. Objet et affecte

En 1969, Abraham définit les cinq stades de la liaison entre individu et objet :

### a) Désirer l'objet.

Lui-même découpé en plusieurs types :  
— le désir long : acquisition croissante en fonction du temps (exemple : voiture)  
— le besoin : fonction permanente présentant une fluctuation  
— le désir impulsif : » pulsion passagère qui s'atténue avec le temps »

### b) Chérir l'objet

Plaisir obtenu par la possession de l'objet. Faiblit en fonction du temps par la découverte progressiste des défauts de celui-ci.

### c) S'habituer à l'objet

L'objet recule progressivement de la scène de la conscience.

### d) Entretenir l'objet

L'objet peut se remettre à exister au moment où la réparation est nécessaire. (C'est à dire où il exige attention et acte positif).

### e) remplacement de l'objet

J'ai supprimé cette partie. Elle était... comment dire... porteur de mauvaise idée.



**Abraham Moles**  
1920 - 1992  
Chercheur en sciences de l'information et de la communication

« L'individu se trouve attaché à l'objet par son propre désir, puis par son propre plaisir, puis par son propre regret. »

*Pour aller plus loin et aborder la question de la sensibilité des données. Je compare cette fois-ci l'objet à un ami proche ou intime. Les objets connectés observent nos fait et geste, parfois dans des lieux considérés comme intime. À l'exemple des objets qui mesure notre sommeil soit de façon plus large l'activité de notre nuit. Or durant notre nuit nous ne nous limitons pas seulement à dormir, c'est aussi un lieu d'échange et d'intimité.*

**Quelle relation de confiance nous lie à l'objet?** par Sonia Bressler

« Dans votre exemple, on peut aborder la question d'un angle différent. Pourquoi être connecté dans ces moments-là?

Avant lorsqu'on dormait avec le téléphone allumé, c'était parce qu'on avait peur d'une urgence. La génération actuelle est toujours dans l'urgence. Elle veut être constamment liée, ne jamais être déconnectée. Étant donné qu'aujourd'hui notre cerveau ne peut pas être lié à l'autre, on complète une incapacité par de la technique. C'est exactement comme dans le modèle de Wilbur Schramm, on a besoin d'un canal pour communiquer. On veut être connecté aux autres, nos amis Facebook, notre famille..

Sur la confiance qu'on porte à l'objet, on revient à la question de la possession de l'objet. Si c'est vous qui créez votre propre objet, la question ne se pose pas. Ce n'est pas une relation de confiance à l'objet, la relation de confiance se pose vers ceux qui créent l'usage de l'objet.

Par exemple, si une brosse à dents connectée vous renseigne sur la qualité de votre brossage et que les données sont destinées à la sécurité sociale. Elle pourra décider de ne pas vous rembourser les frais de votre dentiste pour mauvais brossage.



### 3. Personification de l'objet

Dans certains cas il arrive que l'objet soit personnifié, c'est-à-dire qu'on le représente sous des traits humain.

#### A) Un exemple

C'est le cas de Mother, objet connecté créé par la société Sen.se. Son co-créateur, Rafi Haladjian, est l'inventeur du Nabaztag. Nabaztag qu'on considère comme ni plus ni moins le premier objet connecté.

Mother est une maman en plastique connecté qui enregistre à l'aide d'un attirail de petit capteur, appelé cookie, l'ensemble des faits et gestes de votre famille.

Les données captées sont alors exploitées et mises en forme de manière à mieux mesurer les faits et gestes de la famille dans le but de prévenir ou repérer d'éventuelles situations. Entre autres, Mother peut mesurer la quantité de café absorbé pour vous prévenir lorsqu'il faudra en racheter. Ou encore, savoir qui est présent à la maison afin d'adapter en conséquence le thermostat.

Pour palier au problème de sensibilité des données, mother stocke les données captés en local. Son créateur affirme qu'elle ne seront pas utilisés par des tiers. Et fait de la confidentialité des données un point important de son discours.



Nabaztag

Papa ?

« Big Mother is watching you »

Inconnu, Slogan qui s'est généralisé sur le net en référence à Big Brother is watching you. Il sert à qualifier l'ensemble des objets connectés qui permet à une mère de mesurer l'activité de ses enfants.

Sen.se a pour objectif de « directement connecter et enrichir la vie elle-même ». Elle en exprime fièrement l'envie via son slogan « le sens de la vie ».

Le positionnement de sen.se et la personification qu'ils font de l'objet amènent quelques questions sur la position que prend l'objet au sein de notre société. La personification ne témoigne-t-elle pas d'une envie de faire évoluer le statut de l'objet ? Au point même d'apporter plus de sens à notre vie ?



Mother

## 4. Identifier un objet parmi tant d'autre

L'objet est identifié par le nom qu'il porte. Mais c'est une généralisation puisqu'il admet une multitude de semblable. Il est identifié par rapport à un groupe, mais non de façon individuelle.

La question se pose de savoir si l'objet peut avoir une identité ? Dans « L'identité numérique en question », Olivier Iteanu définit que pour être identifiable, il faut deux conditions : un identifiant et un registre.

Il aborde la notion de système d'identité qui regroupe un ensemble d'éléments qui permettent l'identification auprès des registres.

Dans le monde physique, on peut parler de prénom, nom, date ou lieu de naissance. Dans le numérique, on parlera alors de pseudo, mail, nom de domaine, URL ou adresse IP.

Il aborde cependant la notion d'identité de l'objet et répond que l'objet ne possède pas d'identité propre, car « L'objet a un maitre, un gardien qui assume une responsabilité au titre de sa garde. »

Avocat de renom, Olivier Iteanu n'aborde-t-il pas la question d'un point de vue juridique ? En tout cas, cette notion d'identité de l'objet soulève bien des questions.

Il faut cependant admettre que si un objet est identifiable sur la toile via son adresse IP dans le monde physique c'est tout autre. Une fois déconnectée, qu'est-ce qui l'identifie par rapport à ses semblables ? Un objet possède souvent un numéro de série, est-ce suffisant pour dire qu'il possède une identité ? On rapporte souvent l'objet à son maître. (« C'est l'objet de... »). C'est un moyen de l'identifier, mais nous revenons à la description d'Olivier Iteanu : « L'objet a un maître, un gardien qui assument une responsabilité au titre de sa garde. »

Sonia Bressler nous rappelle qu'il faut faire attention à ne pas confondre l'identité et la subjectivité.

Moi c'est 0.23.06.54, mais tu peux m'appeller Wheatley.

### Shodanhq.com

Pour exemple shodanhq.com est un moteur de recherche d'objet connecté. Il permet de trouver les objets connectés aux réseaux, d'obtenir leur adresse IP et voire même de retrouver son possesseur.

Un exercice dans lequel Gurvan Kristanadjaja s'est lancé pour son article du nouvel observateur où il aborde le problème de sécurité lié aux objets connectés que dévoile Shodan.

# IV. Conclusion

*Nos objets évoluent, nos rapports avec eux vont de ce fait évoluer.*

## **1. Nos objets demandent une relation de confiance**

Avoir un objet connecté veut dire être observé. Ceci peut créer des paranoïas. Il faut alors entretenir une relation de confiance, non avec l'objet, mais avec le créateur de celui-ci.

La maîtrise de nos données personnelles devient un enjeu.

## **2. Nos objets interagissent avec nous**

Nos objets deviennent actifs. Nous sommes inclus dans un processus d'échange. Mais actuellement, nous négocions avec nos machines au lieu de rendre l'humain réellement l'acteur du système.

Les nouvelles règles du design d'Alexis Lloyd semblent une bonne solution :

1. Transparence
2. Virtuosité
3. Agencement

## **3. Nos objets ont un langage**

La quantification de chacun de nos gestes est exprimée le plus souvent de manière numérique. Les objets connectés nous renvoient des courbes, des chiffres.

Ces rapports aux chiffres ont tendance à nous transformer en machine. Une sensation qui peut devenir stressante à la longue.



# Références

1. Chris Goodal : A-t-on atteint un « pic des objets » ? <http://ift.tt/1o6dklf>
2. MC10 : Telekinesie, telepathie : Bientôt une réalité -- CoBlogging <http://ift.tt/1m0BCFF>
3. Un robot qui se fait passer pour un humain... <http://ift.tt/1nLGfs6>
4. Pour la première fois un ordinateur à passé le test de Turing <http://ift.tt/1pux535>
5. Objets et communications, Abraham A. Moles, approche philosophique <http://ift.tt/1iiZJPs>  
Où doit résider l'intelligence des objets connectés ?<http://ift.tt/1y00YgO>
6. La conception algorithmique automatise-t-elle nos vies ? <http://ift.tt/1ntSRpO>
7. Limiter le pouvoir des algorithmes <http://ift.tt/1fl09HF>
8. Surveiller les algorithmes... <http://ift.tt/1b5MZJB>
9. Hello Lamp Post <http://ift.tt/13Lzako>
10. livre : Question sur l'identité numérique
11. SHODAN - Rechercher un objet connecté <http://ift.tt/n78uQh>
12. J'ai pris le contrôle de votre caméra et je vous ai retrouvés - Le nouvel Observateur <http://ift.tt/1qh9JxC>



